# 5 septembre : Sainte Teresa de Calcutta, religieuse

**Texte de l'Évangile (*Mt* 25,31-40):** « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

» Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi'.

» Les justes lui répondront : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ?'. Et le roi leur répondra : 'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites ».

***« C'est à moi que vous les avez faites »***

Abbé Maxi TRONCOSO Peña
*(Tamayo-Barahona, Rpublique dominicaine)*

Aujourd'hui, et toujours, cet évangile que nous contemplons présente une actualité très importante. On reçoit toujours cet appel, que le Seigneur nous adressera un jour, pour aller avec Lui et hériter du règne de Dieu préparé pour nous depuis la création du monde. Quelle merveille ! Dieu a toujours voulu ce règne pour nous.

Mais on dirait que c'est un règne dont on n'hérite pas en étant simplement passif, mais qu'il implique l'engagement de la vie dans beaucoup de réalités qui nous entourent et que nous avons tendance à rejeter si souvent parce qu'elles peuvent nous répugner : visiter un malade ou un prisonnier ; donner à manger à une personne affamée ou à boire à une personne qui a soif ; habiller celui qui est nu ou accueillir l'étranger.

Le règne des cieux n’est pas pour les paresseux ni pour ceux qui sont fiers d’eux, mais pour ceux qui ont su aimer leur frère comme leur propre chair parce qu’ils ont vu dans le visage d’autrui l’image du Christ qui a besoin de lui. Comme l’a affirmé le pape François, « aimer Dieu et son prochain n’est pas quelque chose d’abstrait, mais de profondément concret : cela veut dire voir dans chaque personne le visage du Seigneur qu’il faut servir, et le servir de manière concrète ». C’est le Christ que nous aimons quand nous aimons nos frères avec une générosité magnanime.

Les pauvres sont le signe de la présence de Dieu parmi nous, car dans chacun d’eux c’est le Christ qui est présent, dit mère Teresa de Calcutta dont nous célébrons la fête aujourd’hui. Et cette présence, qui remplit tout, qui envahit tout, cette présence divine, devient palpable dans l’affamé et l’assoiffé ; dans l’étranger et dans celui qui est nu ; dans le malade et le prisonnier. Nous pouvons dire que prendre dans ses bras son prochain avec amour c’est prendre le Christ dans ses bras. C’est ainsi que le Seigneur a voulu le faire et qu’il nous le rappelle : « En vérité je vous le dis toutes les fois que vous avez fait ces choses à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous les avez faites » (Mt 25,40).